

SABINE
WESPIESER
ÉDITEUR

WWW.SWEDITEUR.COM

Editions Sabine Wespieser



La maison d'édition

Après une formation en lettres classiques et 13 années de travail chez Actes Sud, Sabine Wespieser fonde en 2001 avec son mari, Jacques Leenhardt, sa propre maison d'édition pour ne plus jamais avoir de patron. La maison publie son premier livre en 2002.

Au 5 rue Barbette, c'est elle qui fait tout ou presque : elle gère la trésorerie, lit les manuscrits, édite les livres, qu'elle défend ensuite auprès des libraires et des journalistes. Si elle se casse la jambe, sa maison casse sa pipe. Alors, elle fait son métier avec sérénité. Elle publie dix livres par an pour environ 10 manuscrits reçus par jour ouvrable..

Trois femmes sont des auteurs emblématiques de la maison et ont participé à son décollage : Nuala O'Faolain avec Chimères, ensuite Michèle Lesbre et La Petite Trotteuse, et enfin, Terre des oublis de Duong Thu Huong.

Le catalogue

Le catalogue est aujourd'hui composé d'une soixantaine d'auteurs (il y en avait 40 en 2008). Contrairement aux apparences, celui-ci est majoritairement francophone : on note justement que de nombreux auteurs portant un nom à consonance étrangère écrivent en français (comme Catherine Mavrikakis, Québécoise).

En 2008, il y avait 74 titres dont 26 traductions. En 2013, on dénombre 130 titres, dont 43 traductions : la littérature traduite représente donc actuellement un peu plus du tiers du catalogue.

11 langues sont présentes en 2013 (contre 9 en 2008) : anglais (plusieurs dialectes), polonais, néerlandais, vietnamien, hébreu, espagnol, allemand, italien, grec moderne, russe et danois.

Sur les choix linguistiques, l'anglais est présent mais il n'est pas majoritaire, contrairement aux tendances du marché de l'édition en littérature.

Un format unique

De dimensions 14 × 18 cm, les volumes sont au format « poche » pour la hauteur mais plus grands en largeur : les livres de Sabine Wespieser se distinguent ainsi du format français traditionnel, 16 × 24.

La mise en page se veut à la fois classique et originale, paradoxe totalement assumé. Celle-ci vise à favoriser le confort de lecture mais aussi la pérennité de l'objet. Ainsi, le texte du livre est composé en un Garamond très lisible, de couleur brune pour ne pas avoir l'agressivité visuelle du noir sur blanc. La marge suit le nombre d'or de la mise en page, c'est-à-dire que celle à l'extérieur correspond au double des marges intérieures. L'objet est constitué de folios de petite taille, cousus pour plus de solidité, dans un papier beige de qualité. Les livres ont en début de chapitre une séquence en petites capitales sans renforcement, très élégante.



Duong Thu Huong est née en 1947 au Vietnam. Issue d'une famille révolutionnaire, membre du Parti communiste, elle fait partie de la génération Hô Chi Minh. À vingt ans, elle dirige une brigade de la jeunesse communiste du mouvement « Chanter plus haut que les bombes » envoyée au front pendant la guerre dans la région la plus bombardée du Vietnam. De retour à Hanoï en 1977, elle devient scénariste. Avocate des droits de l'homme et des réformes démocratiques, exclue du Parti en 1990 pour « indiscipline », avant d'être arrêtée et emprisonnée sans procès en 1991. Son arrestation provoqua un large mouvement de protestation en France et aux États-Unis, dans les organisations de défense des droits de l'homme. Libérée en novembre 1991, elle a été décorée Chevalier des Arts et des Lettres en France en 1994. À

cette occasion, le ministre lui a proposé la nationalité française, qu'elle n'a pas voulu accepter alors, jugeant nécessaire de poursuivre au Vietnam son combat pour la démocratie. De retour à Hanoï, elle y a vécu en résidence surveillée.

Malgré cet exil intérieur, et bien que ses livres soient désormais interdits de publication dans son pays, Duong Thu Huong reste au Vietnam un des écrivains les plus populaires et les plus discutés et son œuvre traduite dans le monde entier. Elle reste en France en 2006 après la sortie de *Terre des oublis*, Grand Prix des Lectrices ELLE dans la catégorie roman, (60 000 exemplaires vendus en grand format et 250 000 au Livre de poche).

Son premier livre dans l'ordre de l'écriture, *Itinéraire d'enfance*, édité au Vietnam en 1985, à une époque où elle était encore « l'enfant chérie du parti communiste », a paru en mai 2007. Et *Au Zénith*, son grand livre politique, portrait romanesque de Hô Chi Minh, en janvier 2009. Plusieurs romans suivent, dont le diptyque *Sanctuaire du cœur* (2011) et *Les Collines d'eucalyptus* (2014) qui aborde pour la première fois le Vietnam contemporain.

Duong Thu Huong vit désormais en France avec un titre de séjour, mais sans plus de passeport vietnamien. Elle se consacre toujours à l'écriture et à la lutte.

Terre des oublis / Duong Thu Huong. - S. Wespieser, 2005

En 1975, Miên, une jeune Vietnamiennne, retrouve l'homme qu'elle avait épousé 14 ans auparavant, Bôn. Le croyant mort depuis 9 ans et s'est remariée avec Hoan, un riche propriétaire terrien qu'elle aime et dont elle a un fils. Bôn réclame sa femme et Miên se résigne à aller vivre avec lui. Mais Bôn est revenu de la guerre physiquement détruit.

Itinéraire d'enfance / Duong Thu Huong. - S. Wespieser, 2007

La jeune Bê, 12 ans, vit heureuse auprès de sa mère, professeur dans le bourg de Rêtu. Son père est soldat, à la frontière Nord. En voulant venger une de ses camarades, victime des assiduités du professeur de gymnastique, elle est exclue de l'école, alors qu'elle en est l'une des meilleures élèves. Elle décide alors d'aller rejoindre son père à la garnison, accompagnée de Loan, son amie.

Sanctuaire du cœur / Duong Thu Huong. - S. Wespieser, 2011

Le prologue s'ouvre sur la fugue incompréhensible de Tahn, un adolescent de 15 ans. Après une ellipse de treize ans, le lecteur retrouve un gigolo, entretenu par une riche femme d'affaires. Pour comprendre comment il en est arrivé là, Duong Thu Huong replonge dans l'enfance et l'adolescence de Than.

Les collines d'eucalyptus / Duong Thu Huong. - S. Wespieser, 2014

La descente aux enfers de Thanh, un jeune homme sans histoire, homosexuel tombé sous la coupe d'un mauvais garçon, avec qui il a fui sa famille et sa ville natale. Manipulé par son compagnon, ne pouvant se confier à personne, le jeune homme est condamné aux travaux forcés.



Michèle Lesbre est née en 1939 et vit à Paris. Après avoir fait du théâtre dans des troupes régionales et enseigné dans les écoles, elle se consacre à l'écriture.

Elle débute sa carrière littéraire avec *La Belle Inutile* (Le Rocher, 1991) et *Un homme assis* (Manya, 1993), avant de publier deux romans policiers : *Une simple chute* (Actes Sud, « Babel noir », 1997) et *Que la nuit demeure* (Actes Sud, « Babel noir », 1999). Ses romans sont des récits dans lesquels l'histoire et les événements traversent la vie d'un personnage.

Écoute la pluie (2013), son quinzième livre, a paru après *Un lac immense et blanc* (2011), *Sur le sable* (2009), *Le Canapé rouge* – qui a été finaliste du prix Goncourt 2007 et traduit dans une douzaine de pays –, *La Petite Trotteuse* (prix des libraires Initiales automne 2005, prix Printemps du roman 2006, prix de la ville de Saint-Louis 2006), *Un certain Felloni* (2004) et *Boléro* (2003), tous publiés chez Sabine Wespieser éditeur. *Nina par hasard* (Seuil, 2001) et *Victor Dojlida, une vie dans l'ombre* (Noésis, 2001) ont également été réédités chez Sabine Wespieser éditeur en 2010 et 2013.

Elle a été nommée chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres en janvier 2010.

Elle écrit, en 2010, avec Sylvie Granotier, *Mais d'où venez-vous ?* (Seuil), un recueil de témoignages de prisonniers sans papiers. Dans *Chemins*, paru début 2015 chez Wespieser, la narratrice cherche à percer les secrets de son père.

La petite trotteuse / Michèle Lesbre.- S. Wespieser, 2005

Au hasard d'un déménagement de sa mère, la narratrice retrouve la montre de son père, mort il y a trente ans. En la remettant en marche, la narratrice se met elle-même en mouvement : en suivant une impulsion implacable, elle visite des maisons, comme pour retrouver le lieu d'un rendez-vous manqué.

Le canapé rouge / Michèle Lesbre. - S. Wespieser, 2007

Sans nouvelles de Gyl qu'elle avait naguère aimé, la narratrice part sur ses pas. Dans le Transsibérien, à la faveur de ses rencontres, des paysages qui défilent et de ses lectures, elle laisse vagabonder ses pensées qui la renvoient sans cesse à la vieille dame qu'elle a laissée à Paris. Clémence Barrot doit l'attendre sur son canapé rouge au fond de l'appartement d'où elle ne sort plus guère.

Sur le sable / Michèle Lesbre. - S. Wespieser, 2009

Apercevant des flammes derrière une dune qu'elle longe au gré de ses pérégrinations, la narratrice s'arrête. A la lisière de l'incendie, recroquevillé sous une couverture, un homme prostré contemple le sinistre. Intriguée, la femme engage la conversation. Au fil de l'histoire que dévide ce compagnon de hasard, ses propres fantômes ressurgissent, effaçant les frontières entre vivants et ombres.

Ecoute la pluie / Michèle Lesbre - S. Wespieser, 2013

Avant que le vieil homme ne se jette sur la voie en lui adressant son dernier sourire, la narratrice partait rejoindre l'homme qu'elle aime à l'hôtel des Embruns. Tout a basculé aussi pour elle. Au lieu de se rendre à la gare, cette femme s'enfonce dans les rues de Paris pour une longue errance nocturne...



Nuala O'Faolain est née à Dublin en 1940 et morte, dans la même ville, en 2008. Elle a révélé en 1996 son talent d'écrivain avec la parution de *On s'est déjà vu quelque part ?*, 2002, récit autobiographique. Nuala O'Faolain y raconte une enfance difficile et bohème, au milieu d'une fratrie de neuf, entre un père absent, brillant journaliste hantant les nuits de Dublin, et une mère romantique et désespérée qui se réfugiait dans l'alcool. Après des études de littérature et divers métiers, Nuala O'Faolain est devenue productrice de télévision puis journaliste, à Londres d'abord pour la BBC, et à Dublin.

Son premier livre, par son phénoménal succès – notamment aux États-Unis, où il a souvent été cité comme le pendant féminin (et féministe) des *Cendres d'Angela* de Frank McCourt – et le

phénomène d'identification qu'il a généré auprès de toute une génération de femmes, a changé sa vie, qu'elle a alors consacrée à l'écriture.

Après *Chimères*, roman publié en 2001 aux États-Unis et l'autobiographique *J'y suis presque* en 2003, en 2005 paraissait *L'Histoire de Chicago May*, (prix Femina étranger en 2006), roman biographique d'une jeune Irlandaise pauvre qui, en 1890, s'est enfuie pour devenir une criminelle célèbre aux États-Unis.

Best Love Rosie paraît en 2008, l'année de sa mort. Nuala O'Faolain a souvent dit que ses romans révélaient plus d'elle-même que ses autobiographies : Rosie, l'héroïne de ce livre, incarne toutes les questions qui traversent l'œuvre de l'écrivain, en un livre lumineux et apaisé sur la question de l'âge, de la solitude, de l'exil, du sentiment maternel et des chimères de l'amour.

Ce regard en arrière (et autres écrits journalistiques) rassemble, en 2011, soixante-dix articles journalistiques de cette auteur aujourd'hui disparue. Toute l'œuvre de Nuala O'Faolain est publiée en France chez Sabine Wespieser éditeur, à qui elle a confié la gestion de ses droits.

On s'est déjà vu quelque part ? / Nuala O'Faolain. - S. Wespieser, 2002

Un récit autobiographique qui parle avec simplicité et humour d'une éducation irlandaise sur fond de féminisme et de combats politiques.

Chimères / Nuala O'Faolain. - S. Wespieser, 2003

Retrace l'itinéraire de Kathleen de Burca, une Irlandaise rédactrice de brochures touristiques vivant à Londres, alors qu'elle est à une période critique de sa vie, à l'heure de tous les bilans.

Best love Rosie / Nuala O'Faolain. - S. Wespieser, 2008

Rosie décide de quitter l'Italie pour retourner à Dublin s'occuper de sa tante Min, qui l'a élevée. En Irlande, l'ennui la gagne, elle décide donc de rédiger un manuel destiné aux plus de 50 ans, qui se transforme en un roman pressenti par un éditeur américain. Alors que Rosie se rend à New York, Min s'enfuit de sa maison de retraite et la rejoint. Aux États-Unis, les rôles s'inversent.

L'histoire de Chicago May / Nuala O'Faolain. - S. Wespieser, 2006

La nuit où sa mère donne naissance à son cinquième enfant et après avoir volé les économies de sa famille, May quitte l'Irlande rurale pour embarquer dans une vie de scandales et de crimes. Elle laisse derrière elle un pays gouverné depuis Londres, et dans lequel elle ne croit plus, et arrive en Amérique où elle devient tour à tour harceleuse, prostituée, voleuse puis danseuse de revue.

Récompense : Prix Femina du roman étranger 2006.



Edna O'Brien est née en 1932 dans un petit village catholique en Irlande où elle grandit dans une ferme isolée entre un père alcoolique et une mère sévère.

Sa mère était une femme forte et autoritaire qui avait émigré pour un temps en Amérique et travaillé comme employée de maison dans une famille aisée de New York avant de rentrer en Irlande pour y fonder sa propre famille.

Après le pensionnat, elle part à Dublin pour suivre des études en pharmacie. En 1952 elle épouse, contre l'avis de sa mère, l'écrivain juif d'origine tchèque Ernest Gébler, et s'installe à Londres. Ses débuts littéraires datent de 1960, année de la parution du premier volet de la trilogie qui la rendit célèbre, *The Country Girls Trilogy*.

Ses premiers livres, publiés en Angleterre, ont longtemps été interdits en Irlande, à cause de leur contenu explicite quant à la sexualité. Bientôt divorcée, Edna O'Brien élève seule ses deux fils, menant une vie libre et brillante, entre l'Angleterre et les États-Unis.

Ses romans et nouvelles tournent autour des sentiments des femmes, prises dans le carcan de leur éducation stricte, et de leurs relations souvent frustrées avec les hommes ; la politique, l'histoire et l'amour y occupent une place prépondérante, et tous remettent en cause l'ordre moral de l'Irlande catholique et nationaliste.

Elle est également l'auteur de pièces de théâtre, notamment *Virginia : The Life of Virginia Woolf*, de biographies – en particulier de James Joyce et de Lord Byron –, et de scénarios.

Sabine Wespieser éditeur s'est engagé en 2010 dans la publication de l'œuvre d'Edna O'Brien avec son roman *Crépuscule irlandais*, suivi en 2012 d'un recueil de nouvelles, *Saints et Pécheurs* et la réédition en 2013 de *La Maison du splendide isolement* paru chez Fayard en 1995, comme la majeure partie de son œuvre, aujourd'hui indisponible.

La presse, les libraires et les lecteurs réservent à ses mémoires, *Fille de la campagne* (2013), un accueil digne de la grande dame des lettres irlandaises qu'est aujourd'hui Edna O'Brien, plusieurs fois primée.

Saints et pécheurs / Edna O'Brien. - S. Wespieser, 2012

Ce recueil de 11 nouvelles évoque les Irlandais venus à Londres creuser les canalisations, le trouble de la sexualité d'une vieille logeuse, la déception d'une petite fille venue rendre visite aux habitants d'un manoir, la cavale d'un activiste politique, etc.

Fille de la campagne / Edna O'Brien. - S. Wespieser, 2013

Mémoires de l'écrivaine irlandaise dont le premier livre *Les filles de la campagne*, paru en 1960 fit scandale dans la très catholique Irlande car elle y contestait l'ordre moral et familial. Grande lectrice, héritière de Joyce, grande styliste également, elle révèle l'importance et l'urgence de l'écriture pour elle.

Crépuscule irlandais / Edna O'Brien. - S. Wespieser, 2010

En Irlande, Dilly, une femme âgée et malade, se rend à l'hôpital de Dublin pour y recevoir des soins. Elle espère la visite de sa fille Eleonora qui a quitté la campagne irlandaise pour Londres, à cause de ses livres sulfureux. Dilly se remémore son passé : sa fuite des États-Unis dans les années 1920, sa fascination pour New York, son emploi de servante, son mariage raté, etc.



Claire Keegan est née en 1968 en Irlande. Elle a grandi dans une ferme du comté de Wicklow, qu'elle a quittée pour aller étudier à La Nouvelle-Orléans et au pays de Galles. Également diplômée de Trinity College à Dublin, elle vit aujourd'hui à la campagne, dans le comté de Wexford. Elle donne des cours de *creative writing*.

Saluée comme une des voix importantes de la jeune génération des écrivains irlandais, elle est traduite dans de nombreuses langues et elle a longtemps figuré sur les listes de meilleures ventes et obtenu plusieurs prix importants. Elle est membre d'Aosdána, organisation irlandaise de promotion des arts comptant 250 artistes vivants.

C'est une académie du Arts Council irlandais qui rassemble des artistes de création en Irlande.

Après *L'Antarctique*, son premier recueil très remarqué paru en mai 2010, *Les Trois Lumières* (2011) a remporté un beau succès critique et public ainsi que son deuxième recueil de nouvelles, *À travers les champs bleus*, paru en 2012. Nuala O'Faolain, qui l'avait encouragée dès ses débuts, ne s'y était pas trompée.

L'Antarctique / Claire Keegan. - S. Wespieser, 2010

Ce recueil décrit des histoires d'amour malheureuses, les ravages de la folie d'une mère sur ses propres enfants, l'histoire d'un amour naissant entre un homme et une femme réunis par une petite annonce, ou encore la vengeance d'une femme persuadée de la responsabilité de son époux dans la disparition de leur petite fille.

Les trois lumières / Claire Keegan. - S. Wespieser, 2011

Dans le but de soulager sa mère enceinte, une jeune fille est amenée dans une ferme du Wexford, au fond de l'Irlande rurale, chez les Kinsella, des amis de ses parents. Au fil des jours, puis des mois, elle apprivoise cet endroit singulier où la végétation est luxuriante et les bêtes grasses. Certains détails l'intriguent comme les habits dont elle se voit affublée.

A travers les champs bleus / Claire Keegan. - S. Wespieser, 2012

Ancrées pour l'essentiel dans la terre d'Irlande, les huit nouvelles de ce recueil décèlent le trouble et la dissonance sous la surface lisse de situations ordinaires : la vengeance d'un écrivain, la dernière matinée d'une jeune fille dans la maison de son père avant son départ pour l'Amérique, le désarroi d'une mariée, un homme quitté par sa femme ou l'hostilité d'un homme pour son beau-fils.



Fiona Kidman est née en 1940 et vit à Wellington. Elle a grandi dans l'île du nord de la Nouvelle-Zélande et a commencé une carrière de bibliothécaire à Rotorua, à la fin de ses études. Puis elle a été journaliste, productrice pour la radio, auteur de scénarios pour le cinéma et la télévision. Elle se consacre désormais à l'écriture, tout en étant très impliquée dans la vie littéraire de son pays : présidente de la New Zealand Poetry Society et du New Zealand Book Council, mais également juge pour plusieurs prix littéraires.

Elle donne aussi des cours d'écriture dans une école qu'elle a fondée et a été faite Dame Commander of the New Zealand Order of Merit en 1998 et est Officer of the Order of the British Empire.

Elle s'est également vu décerner, en 2009, le titre d'officier de l'ordre des Arts et des Lettres, ainsi que la Légion d'honneur.

Romancière, nouvelliste et poète, elle a publié plus de vingt livres, qui ont reçu de nombreux prix – en particulier le New Zealand Post en 1987 pour Le livre des secrets et est lauréate du prestigieux prix Katherine Mansfield.

Rescapée en 2006, Le Livre des secrets en 2014 et Gare au feu en 2012, traduits en français chez Sabine Wespieser éditeur, ont tous trois été salués par la presse et elle a fait partie de la délégation d'écrivains néo-zélandais invités en France en novembre 2006 dans le cadre des Belles Étrangères, qui ont donné lieu à un livre publié en 2006, toujours chez Sabine Wespieser éditeur.

Gare au feu / Fiona Kidman. - S. Wespieser, 2012

Au sein de nouvelles évoquant la vie quotidienne de gens ordinaires, F. Kidman brosse le portrait de destins soumis à la fatalité de l'existence.

Le livre des secrets / Fiona Kidman. - S. Wespieser, 2014

L'histoire de migrants écossais partis des Highlands en 1817 pour arriver à Waipu, une petite ville du nord de la Nouvelle-Zélande, en 1854, est racontée à travers trois générations de femmes. Quelque cent ans plus tard, Maria, petite-fille de l'une d'elles, découvre en lisant le journal de son aïeule les tribulations de cette communauté et la vie secrète des femmes dans une société masculine.



Yanick Lahens est née à Port-au-Prince en 1953. Elle fait ses études secondaires et supérieures en France, avant de retourner en Haïti pour enseigner la littérature à l'université d'État jusqu'en 1995.

Longtemps professeur, mais aussi journaliste, elle consacre aujourd'hui une grande partie de son temps au développement social et culturel de son pays. Cofondatrice de l'Association des écrivains haïtiens, qui lutte contre l'illettrisme, elle a également créé, en 2008, « Action pour le changement » (APC) et s'est vu décerner en 2014 le titre d'officier des Arts et des Lettres par l'ambassadeur de France en Haïti.

Grande figure de la littérature haïtienne – elle a reçu en 2011 le prix d'Excellence de l'Association d'études haïtiennes pour l'ensemble de son œuvre –, elle brosse sans complaisance

le tableau de la réalité caribéenne dans chacun de ses livres. Elle est l'auteur d'essais et de nouvelles et en 2000, paraît aux éditions du Serpent à plumes son premier roman, Dans la maison du père.

Chez Sabine Wespieser éditeur, elle publie en 2008 La Couleur de l'aube, qui est distingué par plusieurs prix et en 2010 Failles, inspiré du séisme qui a frappé Haïti la même année. Puis, en 2013, Guillaume et Nathalie obtient le prix Carbet des lycéens 2014 et le prix Caraïbes de l'ADELF 2013 et en septembre 2014, elle publie Bain de lune, son grand roman de la terre haïtienne, fruit de plusieurs années de travail.

Bain de lune / Yanick Lahens. - S. Wespieser, 2014

Un pêcheur découvre, échouée sur la grève, une jeune fille qui semble avoir été agressée. La saga familiale dont elle est l'héritière remonte sur trois générations. Les Lafleur et les Mésidor vivent dans un petit village d'Haïti. Les deux clans se détestent et pourtant lorsque Tertulien Mésidor rencontre Olmène Dorival, petite-fille d'un Lafleur, l'attraction est réciproque.

Guillaume et Nathalie / Yanick Lahens. - S. Wespieser, 2013

Évoque la naissance d'une passion à Port-au-Prince tout juste avant le séisme qui a ravagé Haïti en 2010. Guillaume, sociologue, a rencontré Nathalie qui est architecte, dans le bureau de l'agence française qui finance le centre polyvalent sur lequel ils vont travailler. Attraction, désir et sensualité émaillent l'histoire de ces personnages.



Diplômée à l'université du Cap et à l'université d'Oxford, **Rosamund Haden** devient, dans un premier temps, professeur à l'école St Marks, en Afrique du Sud, où elle vit toujours. Elle a également travaillé pour différents journaux. Elle est actuellement éditrice chez Cover2Cover Books et membre actif de la fondation FunDza Literacy Trust, qui promeut la littérature auprès des jeunes générations.

Auteur talentueuse, Rosamund Haden a écrit plusieurs ouvrages pour la jeunesse, des nouvelles mais aussi des scénarios pour la télévision.

En 2004, elle publie son premier roman en anglais, *The Tin Church* (David Philip), traduit dans plusieurs pays, et notamment en France chez Sabine Wespieser éditeur, sous le titre *L'Église des pas perdus* (2006).

Son deuxième roman, *Love Tastes Like Strawberries* (Kwela Books), a paru en Afrique du Sud, en 2014 et paraîtra chez Sabine Wespieser éditeur en 2015.

L'Église des pas perdus / Rosamund Haden. - S. Wespieser, 2006

Le parcours de la vie de C. King et M. Dlamini est différent mais fortement lié. La première est la fille du propriétaire de la ferme de Hébron, et la seconde est la fille de la cuisinière noire. En 1931, Catherine quitte la ferme avec sa mère, après une trahison de son père. Elle y revient après la mort de celui-ci et s'éprend du nouveau propriétaire T. Fyncham, installé avec sa femme Isobel.



Rajae Benchemsi est née en 1957 à Meknès, au Maroc. Elle a longtemps vécu à Paris où elle a suivi des études de littérature et écrit une thèse sur Maurice Blanchot. Elle est ensuite retournée au Maroc pour enseigner à Marrakech, où elle vit toujours. Elle se consacre aujourd'hui à l'écriture et à la critique d'art.

Elle est l'auteur de recueils de poésie et de nouvelles, publiés au Maroc et en France, notamment *Paroles de nuit* (Marsam, 1997), *Fracture du désir* (Actes Sud, 1998) et *Sur mes traces* (Marsam, 2012), mais aussi de deux romans parus chez Sabine Wespieser éditeur : *Marrakech, lumière d'exil* (2003) et *La Controverse des temps* (2006).

Marrakech, lumière d'exil / Rajae Benchemsi. - S. Wespieser, 2003

Tente de montrer la véritable nature de la femme, conforme à l'Islam des origines, qui ne préconise pas la supériorité de l'homme et lui laisse une grande part de liberté dans la vie quotidienne. L'histoire de Rajae Benchemsi présente une culture riche et ancestrale, souvent victime de ses propres transformations, mais loin des clichés sur la femme musulmane.



Hyam Yared est née en 1975 à Beyrouth où elle a étudié la sociologie à l'USJ (Université Saint-Joseph de Beyrouth). Elle est aujourd'hui présidente de l'association culturelle « Centre PEN Liban », qui défend la liberté d'expression, lutte contre toute forme de censure et promeut la littérature libanaise.

Poète et nouvelliste, elle a publié trois recueils de poésie qui lui ont valu une reconnaissance critique et de nombreuses invitations dans des festivals de poésie reconnus. En 2006, son premier roman, *L'Armoire des ombres*, paraît chez Sabine Wespieser éditeur. Hyam Yared y explore une thématique qui lui est chère : celle de la condition de la femme et de son identité dans les sociétés orientales. Dans *Sous la tonnelle*, elle évoque à travers le souvenir de sa grand-mère

disparue, la guerre du Liban. Son œuvre romanesque a été distinguée par plusieurs prix (sélection du prix Ulysse 2007 et prix France-Liban 2007 pour *L'Armoire des ombres* ; prix Phénix 2009 et prix Richelieu de la Francophonie 2011 pour *Sous la tonnelle*).

L'armoire des ombres / Hyam Yared. - S. Wespieser, 2006

A Beyrouth, une comédienne se présente à un casting. L'ouvreuse lui demande de laisser son ombre au vestiaire et le metteur en scène veut qu'elle se dépouille de tout pour s'emparer du rôle. Finalement engagée, elle revient, mais plus de metteur en scène. Sur scène elle découvre une armoire où des ombres sont soigneusement pliées. Elle improvise en endossant chaque jour une ombre. Premier roman.

Sous la tonnelle / Hyam Yared. - S. Wespieser, 2009

L'auteure, libanaise, esquisse un portrait de femme avec, en toile de fond, la guerre civile qui sépara Beyrouth en deux. Pour garder vive la mémoire de sa grand-mère tout juste disparue, la narratrice se réfugie dans son boudoir, où se sont entassés au fil des ans lettres, dessins et carnets. La fantaisie, la liberté et la générosité de la vieille dame qui pendant toute la guerre du Liban a refusé, malgré les objurgations de sa famille, de quitter sa maison et son jardin, situés sur la ligne de démarcation entre Beyrouth Est et Beyrouth Ouest, s'y retrouvent tout entières.



Michal Govrin est née à Tel Aviv. Son père fut un des fondateurs de l'État d'Israël et sa mère une survivante de l'Holocauste.

Romancière, poétesse et directrice de théâtre, elle est l'auteur d'une dizaine de livres, parmi lesquels plusieurs romans et principalement de la poésie, dont un recueil avec Jacques Derrida. Elle a dirigé des mises en scène très remarquées, dans le domaine du théâtre juif expérimental, et adapté des auteurs comme Beckett, Grumberg

Sur le vif (prix Akuma en Israël), paru en 2008 chez Sabine Wespieser éditeur, a été son premier roman traduit en français, suivi de Amour sur le rivage en 2013. Elle dirige actuellement à l'institut Van Leer un groupe de recherche sur la transmission de la mémoire et la fiction et est titulaire de la chaire du département théâtral de Emunah College. Elle enseigne également à l'université de Tel Aviv.

Sur le vif / Michal Govrin. - S. Wespieser, 2008.

Ilana Tsouriel est une brillante architecte, très engagée à gauche, épouse d'un spécialiste de l'Holocauste et fille de l'un des fondateurs de l'Etat d'Israël. Au début du récit, elle meurt dans un accident de voiture, laissant derrière elle un épais dossier d'instantanés de sa vie, mêlant des fragments de journal intime, de nombreuses lettres de son père, des notes, dessins...



Née en Algérie en 1962, **Zahia Rahmani** vit à Paris et dans l'Oise.

À Paris, elle poursuit des études de littérature et d'histoire de l'art consacrées à l'art moderne et contemporain. Elle rejoint New-york pendant deux ans pour le travail et, à son retour, termine son DEA d'esthétique et travaille dans différents lieux majeurs de l'art contemporain. Elle dirige actuellement un programme de recherche à l'Institut national d'Histoire de l'art. Elle intervient, par ailleurs, dans différentes manifestations consacrées à l'art et à la littérature contemporaine et publie des articles critiques et littéraires dans différentes revues.

Elle a publié trois livres chez Sabine Wespieser éditeur : Moze, qui a été sélectionné pour de nombreux prix littéraires et finaliste pour le Femina en 2003, « Musulman » roman, qui a obtenu la mention spéciale du Prix Wepler en 2005 et France, récit d'une enfance en 2006.

France, récit d'une enfance / Zahia Rahmani. - S. Wespieser, 2006

Française, la narratrice fait le récit de son enfance, de ses premières années en Algérie, dont elle ne garde que le souvenir d'un départ précipité en bateau. Des années plus tard, au chevet de sa mère, ses souvenirs affluent. Comme pour conjurer son inévitable disparition, la narratrice dit ce que cette mère est pour elle, et ce qu'elle lui a permis enfant, dans une France qui la rejette.



Yassaman Montazami, qui vit en France depuis 1974, est née à Téhéran en 1971. Docteur en psychologie, elle a travaillé de nombreuses années auprès de réfugiés politiques et a enseigné à l'université Paris VII. Elle exerce actuellement en milieu hospitalier.

En 2012, elle publie, chez Sabine Wespieser éditeur, son premier roman, Le Meilleur des jours, qui est distingué par de nombreux prix (prix des librairies Folies d'encre 2012, prix André Dubreuil – SGDL du premier roman 2012, coup de cœur du jury des Grandes Écoles 2013 et prix du lycée Ronsard de Vendôme 2013).

Le meilleur des jours / Yassaman Montazami. - S. Wespieser, 2012

Après la mort de son père, Y. Montazami se réfugie dans l'écriture pour tenter de garder vive sa mémoire. Né en Iran, envoyé en France pour ses études, il participe à sa manière aux événements de 1979 en faisant de son appartement parisien un refuge pour les révolutionnaires en exil. Le récit est l'occasion de brosser le portrait d'une multitude de personnages improbables. Premier roman.



Clara Dupont-Monod est née en 1973. Diplômée en ancien français, elle a commencé très tôt une carrière de journaliste. Après avoir dirigé les pages culture de *Marianne*, elle intervient sur RTL, France Culture et Canal +. Elle est aujourd'hui journaliste sur France Inter où elle tient une chronique quotidienne.

Dès son premier livre, Qova Luciole, paru en 1998 chez Grasset, elle a mis en scène des figures de la marge. Son quatrième roman, La Passion selon Julette (Grasset, 2007), portrait d'une femme qui au XII^e siècle entra en rébellion contre l'ordre établi, a remporté le prix Laurent Bonelli et a été finaliste du prix Goncourt. En 2011, elle publie, chez Sabine Wespieser éditeur, Nestor rend les armes qui a figuré sur la sélection du prix Femina. En 2014, paraît chez Grasset un roman consacré à la figure d'Aliénor d'Aquitaine, Le roi disait que j'étais diable.

Nestor rend les armes / Clara Dupont-Monod. - S. Wespieser, 2011

Cette fiction esquisse le portrait de Nestor, enfermé dans sa solitude et son obésité. Exhibé comme une forteresse, ce corps le protège du regard des autres et de ses émotions.



Née en 1964 à Bordeaux, **Annelise Roux** est diplômée en sciences politiques et a également étudié la peinture, l'art et l'ethnologie avant de devenir, un temps, journaliste.

La lecture et l'écriture sont omniprésentes dès le début de l'adolescence, peut-être en raison des crises d'asthme répétées qui la contraignent. Journaliste un temps, elle s'éloigne de la presse et s'attelle à des travaux manuels assez durs, le plus souvent à la campagne ou dans des domaines vinicoles. Elle alterne postes à responsabilités et petits boulots très éloignés de sa formation initiale. Elle est tour à tour directrice de la communication de grands crus, serveuse, cueilleuse de fruits, ouvrière agricole.

Elle se consacre rapidement à l'écriture et publie plusieurs ouvrages dans la collection « Série noire » de Gallimard : *Peccata mundi* (2000), *Solidao* (2002) et *Ici reposent* (2005) dans lesquels elle s'amuse à détourner les codes du polar.. Elle écrit également des nouvelles et collabore en 2010 à un album *Cristalimb* (La part des anges éditions). En 2009, elle publie *La Solitude de la fleur blanche* (Sabine Wespieser éditeur), qui est salué par la critique et par la presse : il reçoit le prix Henri de Régnier de l'Académie française 2010 et le prix de la ville d'Arcachon 2010.

La solitude de la fleur blanche / Annelise Roux. - S. Wespieser, 2009

En 1962, la famille de la narratrice arrive dans la région de Bordeaux en provenance d'Algérie. Elle plonge dans l'imaginaire pour en extraire un roman de formation. L'apprentissage d'une terre et le pouvoir rédempteur de la littérature interrogent et dissolvent peu à peu le désespoir de vivre et la culpabilité.



Catherine Mavrikakis est née à Chicago, en 1961, d'une mère française et d'un père grec qui a grandi en Algérie.

Son enfance se déroule entre le Québec, les États-Unis et la France. Elle choisit Montréal et devient professeur de littérature à l'université de Montréal où elle enseigne toujours.

Elle est l'auteur d'essais, comme *La Mauvaise Langue* (Champ Vallon, 1996), d'une pièce de théâtre, *Omaha Beach* (Héliotrope, 2008), et de six romans, tous publiés au Canada, dont trois ont paru en France chez Sabine Wespieser éditeur.

Après *Le Ciel de Bay City* (Héliotrope, 2008, et Sabine Wespieser, 2009), très remarqué, *Les Derniers Jours de Smokey Nelson* (Héliotrope, 2011, et Sabine Wespieser éditeur, 2012) est salué par la critique et par la presse, ainsi que son dernier roman, *La Ballade d'Ali Baba* paru en août 2014.

Le ciel de Bay city / Catherine Mavrikakis. - S. Wespieser, 2009

Bay city, Michigan. Amy est adolescente et vit dans une maison de tôle avec sa mère juive polonaise. Son destin bascule le 4 juillet 1979, jour de ses 18 ans, lorsque sa maison prend feu et que sa famille entière périt. Devenue pilote de ligne pour échapper à la poussière et à la cendre, elle interroge le ciel.

Les derniers jours de Smokey Nelson / Catherine Mavrikakis. - S. Wespieser, 2012

Quatre voix alternent pour évoquer Smokey Nelson, dont l'exécution est prévue le 15 août 2008 au pénitencier de Charles-town. Des années auparavant, Sydney Blanchard a été arrêté par erreur et a purgé une peine de prison avant que le coupable soit identifié. Pearl Watanabe a découvert la scène de crime. Ray Ryan se prépare à assister à la mort programmée. Nelson, enfin, vit ses dernières heures.



Kéthévane Davrichewy est née à Paris en 1965 au sein d'une famille géorgienne.

L'expérience de l'exil qu'ont vécue ses grands-parents marque son enfance et alimente son imaginaire. Elle suit des études de lettres, de cinéma et de théâtre, en partie à New York, et mène, dans un premier temps, une carrière de journaliste pour différents magazines.

En 1996, elle réunit des contes géorgiens en un recueil et elle publie par la suite plusieurs ouvrages pour la jeunesse, et des scénarios de films.

En 2004, paraît aux éditions Arléa son premier roman *Tout ira bien*. Chez Sabine Wespieser, elle publie en 2010 un roman inspiré de l'exil de sa famille, *La Mer Noire* (Prix Landernau 2010, Prix Version Fémina/Virgin Megastore 2010, Prix Prince Maurice 2011).

En 2012, *Les Séparées* figure dans la sélection des prix RTL/Lire, France Culture/Télérama et L'Express. Son quatrième roman *Quatre murs* vient de paraître et est déjà salué par la presse.

La mer Noire / Kéthévane Davrichewy. - S. Wespieser, 2010

Tamouna s'apprête à fêter ses 90 ans entourée de ses enfants, ses petites-filles, et de Tamaz son amour de jeunesse. En 1918, Tamouna avait quitté la Géorgie, son père, ministre de l'Agriculture, ayant préféré mettre sa famille à l'abri en France. Elle s'était alors retrouvée coupée de ses racines, de son pays natal et de Tamaz.

Les séparées / Kéthévane Davrichewy. - S. Wespieser, 2012

Ce roman fait entendre la voix de deux amies, Alice et Cécile, séparées depuis cinq ans. Une plongée dans le passé et les années Mitterrand, la fin de l'enfance et la complexité des sentiments.

Quatre murs / Kéthévane Davrichewy. - S. Wespieser, 2014

Deux ans après une réunion dans la maison familiale, quatre frères et sœurs, auparavant très proches, se sont éloignés. Ils acceptent pourtant de se rencontrer dans la maison que l'aîné vient d'acheter en Grèce, le berceau familial. Ce voyage sera pour beaucoup l'occasion de revenir sur la complexité et l'ambivalence de leurs relations.



Diane Meur est née en 1970 à Bruxelles et vit à Paris.

Pendant ses études secondaires au lycée français de Bruxelles, elle prend l'initiative d'apprendre l'allemand. Après deux années de classes préparatoires au lycée Henri IV de Paris, elle intègre l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, en section lettres modernes et, très vite, elle devient traductrice, activité qu'elle exerce encore avec des traductions en sciences humaines, histoire littéraire et histoire des idées (Erich Auerbach, Hanns Eisler) puis en littérature contemporaine : Paul Nizon, Stefan Zweig, Robert Musil, Tariq Ali...

Elle se lance dans La Vie de Mardochée de Löwenfels écrite par lui-même (Sabine Wespieser éditeur, 2002), son premier roman.

Elle a publié trois romans chez Sabine Wespieser éditeur, Raptus (2004), Les Vivants et les Ombres (2007) et Les Villes de la plaine (2011), tous distingués par des prix et traduits dans plusieurs pays. En 2015 paraîtra La Carte des Mendelssohn, magistral et tentaculaire roman épousant trois siècles de l'histoire allemande.

Les vivants et les ombres / Diane Meur. - S. Wespieser, 2007

En Galicie, terre rattachée à l'Empire habsbourgeois depuis le partage de la Pologne, l'obscur famille Zemka reconquiert le domaine fondé par leur ancêtre et s'engage fiévreusement dans la lutte d'indépendance polonaise. Pour retracer l'ascension et la décadence de cette famille, c'est la maison épiant ses habitants qui raconte, des révolutions de 1848 jusqu'au seuil de XXe siècle.



Léonor de Récondo, née en 1976, débute le violon à l'âge de cinq ans. Son talent précoce est rapidement remarqué, et France Télévisions lui consacre une émission alors qu'elle est adolescente. Pendant son extraordinaire carrière musicale qui lui fait voir du pays (Boston, Bruxelles...) et travailler avec des artistes reconnus, Léonor de Récondo a enregistré une quinzaine de disques (Deutsche Grammophon, Virgin, K617, Alpha, Zig-Zag Territoires) et a participé à plusieurs DVD (Musica Lucida).

En octobre 2010, paraît son premier roman, La Grâce du cyprès blanc, aux éditions Le temps qu'il fait. Chez Sabine Wespieser éditeur, elle publie en 2012 Rêves oubliés, roman de l'exil familial au moment de la guerre d'Espagne.

Pietra viva (Sabine Wespieser éditeur, 2013), plongée dans la vie et l'œuvre de Michel Ange, rencontre une très bonne réception critique et commerciale, au même titre qu'Amours, huis clos dans une maison bourgeoise, qui a reçu le prix des libraires et le Grand prix RTL-Lire 2015.

Rêves oubliés / Léonor de Récondo. - S. Wespieser, 2012

Cette saga relate le destin d'une famille de républicains basques, de leur fuite en 1936 à l'après-guerre.

Pietra viva / Léonor de Récondo. - S. Wespieser, 2013

En 1505, Michelangelo quitte Rome après avoir découvert le corps inerte d'Andrea, un jeune moine qui le fascinait. Il part pour Carrare choisir des marbres pour un tombeau commandé par le pape Jules II. Le soir, il lit un ouvrage de Pétrarque et la Bible d'Andrea, ne cessant de s'interroger sur les raisons de sa mort. Le jour, il croise les tailleurs de pierre.

Amours / Léonor de Récondo. - S. Wespieser, 2015

En 1908, Victoire est mariée depuis cinq ans avec Anselme de Boisvaillant et le couple n'arrive pas à avoir d'enfant. Céleste, la petite bonne de 17 ans, tombe enceinte et cet enfant sera celui du couple. Mais Victoire ne sait s'y prendre avec le nourrisson.



Lawrence Scott est né à Trinité-et-Tobago en 1943. Arrivé en Angleterre pour devenir moine bénédictin, il y étudie la philosophie et la théologie, mais choisit finalement de quitter les ordres. Aujourd'hui, il partage son temps entre Londres et Port-d'Espagne, et se consacre à l'écriture, après avoir été plusieurs années professeur d'anglais, de littérature, de théâtre et de *creative writing*.

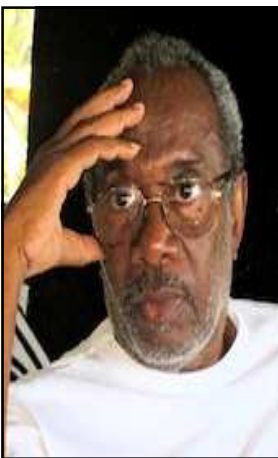
Écrivain célèbre et très primé, il a publié de nombreuses nouvelles ainsi que des essais et des poèmes, parus dans des revues et des anthologies. Il a aussi écrit des romans, en particulier *Allison & Busby* (1998) qui a reçu le Commonwealth Writers' Prize en 1999.

Calypso de nuit (2004), qui a figuré sur la sélection du prix Commonwealth Writers' Prize 2004, est paru chez Sabine Wespieser en 2005.

Son quatrième roman, *Light Falling On Bamboo* (Tindal Street Press), est paru en Angleterre en 2012.

Calypso de nuit / Lawrence Scott. - S. Wespieser, 2005

En 1938, le docteur Vincent Métivier, devenu médecin dans une léproserie au large des côtes de l'île de la Trinité, est assisté par soeur Thérèse, une infirmière. Ils recueillent un jeune garçon créole, Théo, traumatisé par son passé et qui fait des cauchemars la nuit. Derrière son histoire se profile le contexte social difficile où le peuple est exploité par de riches propriétaires.



Jean-Claude Fignolé est né en 1941 à Haïti. Après avoir suivi des études de droit, d'agronomie et d'économie, il devient critique d'art au Centre d'art de Port-au-Prince, journaliste, critique littéraire et enseignant.

Dans les années 1980, il apporte une aide essentielle aux habitants du petit village des Abricots dans la Grande Anse. Il les assiste dans un travail de développement de première nécessité (reboisement, éducation, santé, constructions routières, agriculture).

De 2007 à 2012, il est maire de ce village et président de l'Association des maires de la Grande Anse.

En 2010, après le séisme en Haïti, il vient en aide à des milliers de rescapés. Il est membre de la direction du collège Jean-Price Mars – qu'il a fondé avec René Philoctète et Victor Benoît –, participe au développement touristique de son île et prononce des conférences.

Grande figure de la littérature haïtienne, il a créé, avec René Philoctète et Frankétienne, le mouvement littéraire « Spiralisme ».

Essayiste et nouvelliste, ses deux premiers romans publiés aux éditions du Seuil, *Les Possédés de la pleine lune* (1987) et *Aube tranquille* (1990), sont considérés comme des œuvres majeures de la littérature haïtienne. Son sixième roman, *Une heure pour l'éternité*, a paru chez Sabine Wespieser éditeur en 2008.

Une heure pour l'éternité / Jean-Claude Fignolé. - S. Wespieser, 2008

Saint-Domingue, 1802. Le général Victor Emmanuel Leclerc est à l'agonie, dix mois après son arrivée dans l'île à la tête d'une expédition de 30.000 hommes envoyée par Napoléon Bonaparte, pour rétablir l'esclavage dans l'ancienne colonie.



Tariq Ali est né à Lahore (située à l'époque en Inde britannique) en 1943. Il a fait ses études au Pakistan puis à l'université d'Oxford. Son opposition à la dictature militaire pakistanaise l'a contraint à l'exil en Grande-Bretagne. Figure prépondérante de l'extrême gauche antilibérale depuis la fin des années 1960, il est l'auteur d'essais politiques et historiques, de deux cycles romanesques, *La Trilogie de la chute du communisme* et *Le Quintet de l'Islam*. Ses livres sont traduits dans le monde entier.

Journaliste – il collabore à The Guardian, CounterPunch et London Review of Books –, éditeur à la New Left Review et directeur éditorial de Verso, Tariq Ali écrit également des essais ainsi que pour le théâtre, le cinéma et la télévision.

Le Quintet de l'Islam, ensemble romanesque que Tariq Ali a initié au moment de la première guerre du Golfe, ulcéré par le nombre de commentaires tirant argument de l'absence de culture des Musulmans, est constitué de cinq romans - *Un sultan à Palerme* (2007) ; *Le Livre de Saladin* (2008) ; *L'Ombre des grenadiers* (2009) ; *La Femme de Pierre* (2010) ; *La Nuit du Papillon d'or* (2011) - qui explorent chacun, de manière indépendante des autres, une période de forte influence politique et culturelle de l'Islam.

En 2014, son roman *Berlin – Moscou (La Peur des miroirs)*, qui appartient à *La Trilogie de la chute du communisme*, est réédité chez Sabine Wespieser éditeur.

Berlin-Moscou / Tariq Ali. - S. Wespieser, 2014

En 1990, dans une Allemagne sociale-démocrate tout juste réunifiée, Vladimir Meyer, ancien dissident de l'Allemagne de l'Est, s'adresse à son fils. Troublé par la course du monde vers le capitalisme, il tente d'expliquer au jeune homme ce que fut l'utopie communiste, remontant l'arbre généalogique.



Né en 1970 à Mostaganem, en Algérie, **Kamel Daoud** est journaliste au *Quotidien d'Oran*, l'un des principaux organes de presse du pays. Il y tient depuis de nombreuses années la chronique « Raïna Raïkoum » – en français « mon opinion, ton opinion » –, réputée pour la clarté de ses analyses et pour son franc-parler, notamment envers le gouvernement Bouteflika. Ses articles sont régulièrement repris dans les journaux internationaux, tels que Libération ou Courrier International. Il a publié des recueils de nouvelles et de chroniques, ainsi qu'un roman inspiré de *L'Étranger* de Camus, *Meursault, contre-enquête* (Barzak, 2013), qui a aussi paru aux éditions Actes Sud en 2014. Son recueil de nouvelles, *Le Minotaure 504* (2011) a figuré sur la sélection du prix Prix Wepler-Fondation La Poste 2011 et du prix Goncourt de la nouvelle.

Le Minotaure 504 / Kamel Daoud. - S. Wespieser, 2011

Au coeur d'une Algérie mouvante, des personnages emprisonnés dans leurs obsessions poursuivent inlassablement leur quête, à la recherche d'une identité perdue.



Mario Levi est né en 1957 à Istanbul, où il a toujours vécu. Il commence sa carrière littéraire en publiant quelques articles dans des journaux culturels. Il est aujourd'hui professeur de français et de sociologie à l'université, mais aussi journaliste, et dirige également des ateliers d'écriture. Depuis la parution de l'adaptation romanesque de sa thèse, *Jacques Brel : un homme seul* (1986), Mario Levi est l'auteur de romans et de recueils de nouvelles, en particulier *Ne pas être capable de rejoindre une ville* (1990) qui lui a valu une reconnaissance critique et publique dans son pays. Distingué par plusieurs prix en Turquie, son deuxième roman *Istanbul était un conte* a fait l'objet de nombreuses traductions.

Istanbul était un conte / Mario Levi. - S. Wespieser, 2011

La vie quotidienne de trois générations de Juifs stambouliotes au XXe siècle, à travers des centaines de récits et d'anecdotes. Se dessine alors le portrait d'une ville-monde, mais aussi son évolution vers une modernité dont le corollaire est la montée du nationalisme turc...



Takis Théodoropoulos est né à Athènes en 1954. Après des études de lettres et un séjour en France (où il a collaboré à *Libération*), il a très vite publié ses premiers livres, tout en exerçant la profession de journaliste culturel. Parmi les chefs de file de la nouvelle génération des romanciers grecs, il nourrit son inspiration d'une solide culture antique. C'est le sujet des *Sept vies des chats d'Athènes* (2003), mais également du *Roman de Xénophon* (2005), de *L'Invention de la Vénus de Milo* (2008) et du *Va-nu-pieds des nuages* (2012), tous parus chez Sabine Wespieser éditeur. Trois autres romans et un essai sont publiés en France et en 2004, Takis Théodoropoulos reçoit le prix de l'Académie française pour le rayonnement de la langue et de la littérature françaises. Aujourd'hui chroniqueur pour *Kathimerini*, l'un des grands quotidiens grecs, avant éditeur à Athènes, il a dirigé des collections de littérature étrangère dans différentes maisons d'édition et achevé, en 2011, son mandat de président du Centre national du livre de Grèce.

Le roman de Xénophon / Takis Théodoropoulos. - S. Wespieser, 2005

Une biographie romanesque de l'écrivain Xénophon, entre fiction et reconstitution historique.



Joseph Coulson est né à Détroit en 1957. Diplômé en lettres et en anglais, il enseigne la littérature et la philosophie durant de nombreuses années, avant de travailler, de 1999 à 2003, pour la Great Books Foundation, à Chicago, en tant que directeur éditorial. Il est aujourd'hui professeur au lycée juif de Gann à Waltham, dans le Massachusetts. D'abord poète et dramaturge, il est l'auteur de trois recueils de poésie et de deux pièces de théâtre. En 2004, il publie son premier roman *Le Déclin de la lune* et *Le Blues des grands lacs* en 2010. Son œuvre romanesque a reçu en France comme aux États-Unis une belle reconnaissance critique.

Le déclin de la lune / Joseph Coulson. - S. Wespieser, 2005

Chronique de la vie de deux générations d'une famille ouvrière de la région des Grands Lacs entre 1931 et 1974. Elle raconte le destin des frères Tollman, ballotés par l'histoire, de la grande dépression à la guerre du Vietnam. En toile de fond : le grand rêve américain qui s'effiloche dans un quotidien plutôt désabusé.

Le blues des Grands Lacs / Joseph Coulson. - S. Wespieser, 2010

Coleman Moore passe le plus clair de son temps dans son bateau, en cale sèche dans une marina du Michigan. A cause de ses mains brisées, il a abandonné son métier de guitariste de jazz. Lors de méditations nocturnes, il tente de trouver dans l'héritage familial les racines de son désarroi et de ses échecs. Commence une dérive qui conduit le lecteur des rives des Grands Lacs aux boîtes de Chicago.



Erling Jepsen est né en 1956 au Danemark.

Il a fait ses études à Aarhus et a commencé à écrire des pièces de théâtre en 1977. Devenu un dramaturge et un romancier à succès dans son pays, il vit aujourd'hui à Copenhague.

L'Art de pleurer en chœur (2010), qui est paru dans de nombreux pays et a été adapté au cinéma, a été le premier de ses romans à être traduit en français. Dans ce roman grinçant et parfaitement maîtrisé, Erling Jepsen dépeint la société rurale danoise, encore repliée sur elle-même, de la fin des années 1960.

En 2011, Sincères condoléances a également été publié chez Sabine Wespieser.

L'art de pleurer en chœur / Erling Jepsen. - S. Wespieser, 2010

Le narrateur, un enfant de 11 ans, grandit dans la petite bourgade de Jütland, dans les années 1960. Son père, qui tient une épicerie, est un homme dépressif. Son seul plaisir est de se faire payer pour réciter des oraisons funèbres lors des enterrements, en échange d'argent. L'enfant en vient à souhaiter que surviennent des décès pour redonner le sourire à son père.



Hamid Ismailov est né en Asie centrale en 1954. Il a été expulsé d'Ouzbékistan en 1992 pour ses « inacceptables tendances démocratiques ».

Après avoir vécu en Russie, en France et en Allemagne, il s'est installé à Londres avec sa famille. Il dirige à la BBC le service Asie centrale et Caucase.

Il a également été pendant deux ans, de 2010 à 2012, en résidence d'auteur au BBC World Service.

Parlant de nombreuses langues, dont le français, il écrit à la fois en ouzbek et en russe. Il a publié des recueils de poèmes et des romans, qui ont été traduits dans de nombreux pays, dont l'Angleterre, l'Allemagne et la Turquie, mais jamais en Ouzbékistan où son œuvre est censurée.

En France, ont paru Le Vagabond flamboyant (Gallimard, 1993) et Anthologie de la poésie d'Ouzbékistan (Éditions du Sandre, 2008). Contes du chemin de fer (2009) est le premier de ses romans traduit en français.

Contes du chemin de fer / Hamid Ismailov. - S. Wespieser, 2009

Chronique d'une petite ville d'Asie centrale, centrée sur sa gare, où vivent des membres de différentes tribus, des voyageurs mais aussi des déportés par le régime stalinien. Pendant la Seconde Guerre mondiale, alors qu'à l'auberge de la gare, devinent l'usurier Umareli, le boucher Tolib et le représentant de la police politique, Koutchar la Tchéka, un garçon fait son entrée dans la vie adulte.



Jean Mattern est né en 1965 dans une famille originaire d'Europe centrale.

Il suit des études de littérature comparée en France à la Sorbonne, avant de travailler, de 1990 à 1998, pour les éditions Actes Sud en tant que responsable des droits étrangers.

Aujourd'hui, il est chargé des acquisitions en littérature étrangère chez Gallimard, notamment pour les collections « Du monde entier » et « Arcades ».

Dans chacun de ses romans, la question de la transmission occupe une place prépondérante : après Les Bains de Kiraly (2008) – qui a été traduit en sept langues –, il publie, toujours chez Sabine Wespieser éditeur, De lait et de miel en 2010, puis Simon Weber en 2012.

De lait et de miel / Jean Mattern. - S. Wespieser, 2010

Un vieil homme confie à son fils Gabriel sa rencontre en 1957 avec Zsuzsanna, lors d'un concert au bénéfice des réfugiés hongrois, leur départ pour la Champagne où ils fondent une famille, sa séparation d'avec Stefan, son ami de longue date.



Oscar van den Boogaard est né en 1964. Il a grandi aux Pays-Bas et au Surinam. Après des études de droit à Montpellier, Bruxelles et Amsterdam, il a rapidement abandonné le cabinet d'avocats qu'il avait intégré à Bruxelles pour créer une galerie d'art et se consacrer à l'écriture de son premier roman, *Dentz*, qui paraît en 1990. Auteur d'une dizaine de romans, de pièces de théâtre régulièrement montées aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne, chroniqueur régulier dans la presse, il est considéré comme un des chefs de file de la jeune génération des écrivains néerlandais. Son œuvre est traduite en Allemagne, aux États-Unis et en Espagne. *La Plage verticale* est son troisième roman traduit en français (et le neuvième dans l'ordre de l'écriture), après *Mort de l'amour* (2003) et *Pollen* (2004), tous publiés chez Sabine Wespieser éditeur.

[La plage verticale](#) / Oscar van den Boogaard - S. Wespieser, 2008

Ce récit, alternant les épisodes de 1969 et ceux de 2005, retrace la saga familiale de trois générations de femmes. Les personnages expérimentent tous les possibles pour échapper à la pesanteur du quotidien, et pour vivre librement leurs rêves.

[Pollen](#) / Oscar van den Boogaard. - S. Wespieser, 2004

Julie a deux enfants et est adulée par son mari. Mais la vie à la campagne l'exaspère, sa fille est trop sage, son fils trop distant, son mari tranquille et bourgeois, et, comme une adolescente, elle se met à rêver d'aventures hors du commun, de sublime et d'extraordinaire.



Christoph Peters est né en 1966 en Rhénanie. Il suit, dans un premier temps, des études d'arts plastiques à Karlsruhe, avant de se consacrer à l'écriture. Après avoir passé de nombreuses années au Caire, il s'est installé à Berlin, où il vit toujours. Auteur célèbre et très primé en Allemagne – il a notamment reçu les prestigieux prix Jeunes auteurs Martha Saalfeld en 1998 ainsi que Rheingau Literatur en 2009 –, il a écrit plusieurs recueils de nouvelles et des romans, notamment *Hannah endormie*, traduit en 2001 aux éditions Métailié. Chez Sabine Wespieser éditeur, a paru, en 2007, *Une chambre au paradis* – itinéraire d'un jeune allemand ordinaire devenu terroriste – qui a bénéficié, comme en Allemagne, d'un accueil favorable : il a obtenu le prix des Lecteurs de littératures européennes de Cognac 2008.

[Une chambre au paradis](#) / Christoph Peters. - S. Wespieser, 2007

Egypte, 1993. Un groupe de neuf terroristes islamistes s'apprête à perpétrer un attentat contre le temple de Louxor. Parmi eux, Jochen Sawatsky, un jeune Allemand converti à l'islam, est convaincu que sa mission est de combattre les infidèles. Des années plus tard, face à l'ambassadeur d'Allemagne au Caire qui va tenter de le faire extradier, il tente de justifier son engagement et ses choix.



Robert Seethaler, 46 ans, vit à Berlin depuis qu'il a quitté Vienne dans les années 1990. Il est également acteur dans des séries policières et scénariste. Mesurant plus de deux mètres de haut, il est né avec un grave défaut de vision. [Le Tabac Tresniek](#), son quatrième roman, a remporté dans les pays germanophones un grand succès. À l'automne 2014 est paru à Berlin son nouveau livre, [Une vie entière](#), que publiera également Sabine Wespieser éditeur, à l'horizon 2015.

[Le tabac Tresniek](#) / Robert Seethaler ; S. Wespieser, 2014

En 1937, le jeune Franz Huchel entre au service d'Otto Tresniek, un buraliste unijambiste, à Vienne. Le tabac est fréquenté par Freud en personne. S'il apprend rapidement le métier, sa connaissance des femmes est en revanche très lacunaire. Amoureux d'une artiste, il décide de consulter Freud, tandis que le national-socialisme se fait de plus en plus menaçant...



Né à Gap en 1962, **Vincent Borel** hérite de son grand-père, républicain espagnol et mélomane, sa passion pour l'opéra. Étudiant en khâgne, puis en lettres à l'université d'Aix-en-Provence, il hante les coulisses du festival d'Art Lyrique et fait de la figuration dans plusieurs opéras. En 1985, il arrive à Paris où, enchaînant les petits boulots le jour, il découvre la nuit parisienne, les raves, la techno, la trance. Cette expérience donnera lieu à l'écriture de son premier roman, *Un ruban noir* (Actes Sud, 1996). Journaliste pour des revues parisiennes, il publie en 1998 chez Actes Sud d'un récit autobiographique, *Vie et mort d'un crabe*. À partir de 1999, Vincent Borel se plonge dans les XVI^e et XVII^e siècles avec un projet de transcription de la *Bible* de Lefèvre d'Étaples, d'innombrables lectures et, toujours, sa passion du baroque nourrie par un goût immodéré pour les musiques du Grand Siècle. Il publie en 2002, chez Sabine Wespieser éditeur, un roman inspiré de la vie du compositeur Jean-Baptiste Lully, *Baptiste*, qui obtient, en 2003, le prix des Muses catégorie récit et écrit *Richard W.*, un roman inspiré de la vie de Richard Wagner, en 2013, année du bicentenaire de la naissance du compositeur. Entre temps paraît en 2004 et 2006, *Mille regrets* et *Pyromane* et il entre en 2005 à France musique comme chroniqueur et collabore régulièrement à *Classica*, *Opéra magazine* et *Géo*. En 2010, paraît *Antoine et Isabelle*, dans lequel il allie, avec une grande maîtrise, roman familial, fresque historique et questionnements contemporains. Ce sixième roman figure sur la première liste du Goncourt et reçoit le prix Laurent Bonelli (Lire & Virgin Megastore) et le prix Page des libraires. Cette immersion dans la mémoire familiale et l'histoire de ses grands-parents républicains pousse également Vincent Borel à demander – et obtenir – la nationalité espagnole. En 2014, il fait ses premiers pas dans l'audiovisuel en devenant l'auteur de « 10 Destins », une application multimédia de la série Apocalypse 1914-1918, produite par France Télévisions.

Richard W. / Vincent Borel. - Paris : S. Wespieser, 2013

Portrait intime de R. Wagner, à l'encontre des idées répandues sur le musicien. Le récit débute par la première représentation de Tristan à Munich en 1865, au moment où les années de misère semblent enfin terminées pour le compositeur, alors qu'il vient de rencontrer Cosima, la fille de Liszt, qui deviendra sa compagne et sa muse.

Antoine et Isabelle / Vincent Borel. - S. Wespieser, 2010

Le destin d'Antonio et Isabel, mariés et parents de deux petites filles. Après s'être engagé dans la République espagnole, Antonio part pour la France, entraîné par la Seconde Guerre mondiale. Il connaît ensuite la Résistance, le maquis, l'arrestation par les Allemands et l'internement dans un camp nazi.



Serge Mestre naît à Castres en 1952, de parents républicains espagnols et réfugiés politiques en France. Après une formation à l'École normale d'instituteurs de Toulouse, il enseigne dans le Tarn, puis à Paris où il s'installe dès 1975. D'abord conseiller pédagogique, il mène sa carrière dans l'Éducation nationale en tant que responsable des relations internationales à l'Institut de formation des maîtres.

Parallèlement, ses premiers livres paraissent chez Flammarion, dans la collection « Textes » : *Quatre cahiers sur la mort de Lira* (roman, 1980), *Dix rêves d'lo* (roman, 1983), et *Goya* (théâtre, 1986). En 1991 dans leur maison Ombres, à Toulouse, *Les Plages du silence*, aujourd'hui réédité chez Sabine Wespieser éditeur. En 1995, Le Serpent à plumes publie un abécédaire, *Le Livre des rives*, avant que Serge Mestre ne se consacre exclusivement, pendant de nombreuses années, à la traduction. Son dernier roman en date, *La Lumière et l'Oubli*, paraît en 2009 chez Denoël et a figuré sur la sélection du prix Goncourt 2009.

Serge Mestre a traduit de l'espagnol ou du catalan de nombreux auteurs, notamment Manuel Rivas, Alejo Carpentier, Jorge Semprún, Alan Pauls, César Aira, Josep Pla et Federico García Lorca.

La réédition des *Plages du silence* (2013), que l'auteur a revu pour l'occasion, marque son arrivée dans le catalogue de Sabine Wespieser éditeur. L'écrivain travaille en effet à un nouveau roman sur Federico García Lorca, à paraître en 2015.

Les plages du silence / Serge Mestre. - S. Wespieser, 2013

L'histoire d'une passion, celle d'un homme pour son père, mais aussi l'évocation d'un épisode de la guerre d'Espagne. Depuis son arrivée en France en 1939, consécutive à la victoire de Franco, Manu a vécu dans le silence de l'exil, sans jamais parler de son expérience de combattant, de ses espoirs et de ses souffrances. A sa mort, son fils essaie de reconstituer la mémoire familiale.



André Bucher est né en 1946 à Mulhouse. Fils d'un chef de gare qui occupe son temps libre à cultiver des terres, c'est à l'âge de six ans qu'il commence à travailler aux champs. À l'adolescence, malgré sa réussite à l'examen d'entrée de l'École normale, il préfère se lancer dans la vie professionnelle avec un diplôme de technicien supérieur.

Dans les années 1960, après un séjour difficile dans un régiment disciplinaire en Allemagne pour avoir été réfractaire au service militaire, André Bucher voyage beaucoup et devient routier, bûcheron, docker, ouvrier agricole ou encore berger, dans la plus pure tradition beatnik.

Début 1970, il commence à s'intéresser aux balbutiements de ce qui deviendra son métier et sa passion : l'agriculture biologique.

De cet engagement naît une action sans précédent : André Bucher a planté près de 20 000 arbres en deux ans dont il peut à présent contempler la forêt.

Depuis plus de trente ans, dans une ferme à 1 100 mètres d'altitude à Montfroc, dans les montagnes au-dessus de Sisteron, il pratique encore l'agriculture biologique mais s'adonne également à son autre vocation longtemps contenue, l'écriture qui lui permet de dire son amour des grands espaces et d'affirmer son ancrage dans les valeurs simples de la vie rurale.

Il est membre actif de l'association les sentiers d'Ar Lire qui a pour but de favoriser l'expression de la culture et des arts en milieu rural, mais aussi de promouvoir le patrimoine culturel et naturel de la région de Montfroc.

Grand lecteur de Rick Bass, de Jim Harrison et des écrivains amérindiens, son écriture est rythmée par le blues, le jazz et le rock'n'roll.

Déneiger le ciel (2007) a paru chez Sabine Wespieser éditeur, après *Pays à vendre* (2005), *Le Cabaret des oiseaux* (2004) et *Le Pays qui vient de loin* (2003). Il a écrit aussi *La Cascade aux miroirs* (Denoël, 2009), *Fée d'hiver* (Le mot et le reste, 2012) et *La Vallée seule* (Le mot et le reste, 2013).

Le cabaret des oiseaux / André Bucher. - S. Wespieser, 2004

Deux repris de justice tuent la mère de Tristan, sous ses yeux, le jour de ses six ans. De ce jour, les mécanismes habituels du rapport au monde seront détraqués pour lui comme pour son père. Des années plus tard, il tue à son tour deux individus qui s'étaient introduits dans la nouvelle ferme, et à sa sortie de prison, écrit sa confession. Un roman d'apprentissage.



Philippe de la Genardière est né en 1949 à Salon-de-Provence. Après un séjour en Iran, entre 1974 et 1976, comme lecteur de français, il commence à travailler dans l'édition et collabore à diverses revues – en particulier *Diagraphe* et *La Quinzaine littéraire* –, puis devient pensionnaire de la villa Médicis de 1984 à 1986. Il est aujourd'hui critique littéraire au *Canard enchaîné*, où il signe ses articles sous le pseudonyme d'Igor Capel.

Il a publié, notamment chez Flammarion et Actes Sud, plus d'une quinzaine de livres, pour la plupart des romans et des essais. Il a été couronné pour l'ensemble de son œuvre par le grand prix Poncetton 2008 de la Société des gens de lettres, à l'occasion de la parution de *L'Année de l'éclipse* chez Sabine Wespieser éditeur, en 2008.

L'année de l'éclipse / Philippe de La Genardière. - S. Wespieser, 2008

Basile, philosophe, s'interroge sur le sens du monde. Son désarroi est balayé par sa rencontre avec Shadi, une Iranienne dont le père a été exécuté lors de la révolution des mollahs. Les errances urbaines dans un Paris fantasmagorique, et l'extase de la fusion des corps vont réenchanter sa vie.



Jean-Claude Ellena est né à Grasse en 1947, d'un père parfumeur. Il suit naturellement des études en parfumerie à l'école Givaudan, à Genève. Après avoir créé plusieurs parfums, notamment pour Van Cleef & Arpels, Bulgari et Cartier, il devient, en 2004, le parfumeur exclusif de la maison Hermès. Il vit et travaille aujourd'hui sur les hauteurs de Grasse : ses parfums sont conçus dans son atelier de Cabris.

Après un « *Que sais-je ?* » en 2007 consacré au parfum (Presses universitaires de France), il publie deux ouvrages chez Sabine Wespieser éditeur : *Journal d'un parfumeur* (2011) – qui est traduit dans neuf pays – et un roman, *La Note verte* (2013).

La note verte / Jean-Claude Ellena. - S. Wespieser, 2013

Depuis 20 ans, Claude Naël, personnage exigeant et solitaire, compose les parfums de la société Robert Gallot. Alors qu'il s'apprête à lancer sa nouvelle fragrance féminine, il est évincé par un jeune homme et c'est le début d'une course contre la montre pour trouver la note qui donnera à sa création son caractère unique.